

Introduction

À l'aube des indépendances, au moment où l'Afrique cherchait son identité, apparaît plusieurs œuvres relatant le vécu quotidien des noirs face à l'injustice des blancs à l'époque coloniale. Parmi cette multitude d'œuvre figure « Une vie de boy » de Ferdinand OYONO. Cette œuvre, roman de contestation de la situation coloniale est une peinture satirique des relations entre colonisateurs et colonisés en terre africaine. Son succès, dans les milieux intellectuels, avant et après les indépendances, se justifie largement par le réalisme et la cruauté des faits racontés dans un ton teinté d'humour.

Nous espérons à travers cette étude avoir fourni un travail à la hauteur des enjeux tant historiques que culturels de cette œuvre.

I. Présentation de l'auteur

1. Biographie

Ferdinand OYONO publie dans les années 1950 trois romans qui font scandale durant cette période de décolonisation. À travers ces ouvrages, l'auteur retrace la vie quotidienne en Afrique pendant la colonisation et n'hésite pas mettre en cause l'administration, mais aussi l'Église et la police.

F. Oyono est né à Ebolowa, province du sud du Cameroun, en 1929. Il poursuit ses études au lycée de Yaoundé avant de rejoindre la France, où il fait ses études supérieures de droit (Sorbonne) avant d'entrer à l'École nationale d'administration (ENA). En 1959, il débute une carrière de haut-fonctionnaire avant de devenir ambassadeur du Cameroun auprès des Nations Unis, en Algérie, en Libye, en Grande-Bretagne et en Scandinavie. À partir de 1987, il occupe diverses charges de ministre dans son pays, notamment à la Culture et aux Affaires Étrangères. Il décède le 10 juin 2010 à Yaoundé.

2. Bibliographie

Ferdinand Oyono est un romancier camerounais de la deuxième période du roman africain en langue française. Comme tous les romanciers de cette période littéraire, Ferdinand Oyono s'est assigné pour tâche de dénoncer aux yeux du public éclairé les dégâts de la « mission civilisatrice européenne ». Oyono entre dans cette mouvance de la littérature engagée par la signature de trois romans qui sont : Une Vie de boy (1956), Le Vieux nègre et la Médaille (1956), Chemin d' Europe (1960) qui contestent tous le système colonial.

II. Présentation de l'œuvre

1. Structure de l'œuvre

Cette œuvre est un roman écrit sous forme de journal. Elle compte 185 pages et divisée en 2 parties appelées cahiers :

➤ Premier Cahier de Toundi

C'est la première partie de l'œuvre. Elle va de la page 15 à la page 106. Elle évolue ainsi :

- Présentation de Toundi
- Refuge chez le père Gilbert et mort de celui-ci
- Sa vie à la mission catholique de Dangan

- Sa nouvelle vie de Boy du Commandant

➤ Deuxième Cahier de Toundi

C'est la deuxième partie de l'œuvre. Elle est étroitement liée de l'œuvre à la première et constitue la suite logique de l'œuvre. Elle va de la page 107 à la fin c'est-à-dire page 185.

Elle évolue ainsi:

- Suite de l'adultère d'entre la femme du Commandant et M. Moreau
- Prise de conscience de Toundi
- Arrestation de Toundi

Elle comporte aussi une phase préparatoire qui serait sensiblement la fin de l'œuvre.

2. Résumé de l'œuvre

Toundi, rebaptisé Joseph par les missionnaires qui le recueillent, tient un journal dans lequel il raconte sa vie sous le régime colonial. Il a été instruit par le Père Gilbert. À la mort de ce dernier, il est placé comme « boy » au service du colonel, le « chef des blancs ». Cette situation permet à Toundi de rencontrer de nombreuses personnes et de rendre compte des relations qui se tissent au sein d'une société coloniale très violente et hiérarchisée.

Le roman dénonce fortement les pratiques autoritaires de la colonisation et l'objectification des colonisés. Selon ses maîtres, Toundi ne reste pas à sa place, notamment lorsqu'il prend conscience de l'envers du décor. Maladroit dans ses rapports avec sa patronne, il est un témoin gênant des infidélités de cette dernière. Il finit par devenir, aux yeux des maîtres, l'incarnation des turpitudes intimes de « Madame », bien qu'il n'y soit pour rien. Il est injustement arrêté et passé à tabac, avant de tenter de s'enfuir. Il est mortellement blessé dans sa fuite.

III. Etude thématique

Dans cette œuvre, plusieurs thèmes sont développés. Parmi les thèmes les plus récurrents nous pouvons citer:

1. Thèmes principaux

➤ Le Racisme

Dans cette œuvre les noirs étaient souvent victimes de discrimination raciale. Leur cohabitation avec les blancs était difficile. Cela se manifestait dans les églises, dans les places publiques, dans le domaine spirituel et même dans le cercle européen où ceux-ci se moquaient des noirs en jugeant être Supérieurs eux. Ainsi des expressions comme « il n'y a pas de moralité dans ce pays » Ou encore le nègre n'est qu'un enfant ou un couillon » se faisaient entendre.

➤ L'infidélité:

C'était l'attitude majeure des blancs. Cela s'est montré à plusieurs reprises au Cercle Européen notamment avec Mme Salvain qui s'approchait beaucoup du Commandant ou encore M. Janopoulos qui voulut accompagner la femme du Commandant au marché. Cependant exemple clé qui va illustrer le thème est celui de Mr. Moreau avec Mme Décazy, Ces derniers trompèrent leurs conjoints (Mme Moreau et le Commandant).

➤ La violence :

Elle se manifestait surtout dans les prisons. Les noirs étaient maltraités par les blancs sur leur propre terre. Ils n'avaient aucun traitement de faveur alors qu'ils prônent l'amour du prochain. Le régisseur de prison faisait battre les noirs soupçonnés d'avoir commis un crime qui, souvent, sont faux.

2. Thèmes secondaires

➤ **L'injustice:**

Les indigènes vivaient dans une parfaite injustice. Ils sont emprisonnés avec ou sans preuve de culpabilité, torturés puis maltraités avant d'être transférés à l'hôpital où ils vont mourir sitôt. Ensuite ils vont être enterrés tous nus au « Cimetière des prisonniers ». C'est pourquoi Mr Moreau, le régisseur de prison représentait la terreur des noirs.

➤ **La beauté**

Suzy, la femme du Commandant a une excellente beauté comme le dit Joseph : « qu'elle est belle. Sa beauté suscite des sentiments d'admiration. Ainsi Toundi disait: <<Mon bonheur n'a pas de jour, mon bonheur n'a pas de nuit. Je n'en avais pas conscience, il s'est révélé à mon être. Je le chanterai dans ma flute, je le chanterai au bord des marigots, mais aucune parole ne saura le traduire. J'ai serré la main de ma reine. J'ai senti que je vivais. Désormais ma main est sacrée, elle ne connaîtra plus les basses régions de mon Corps. Ma main appartient à ma reine aux cheveux couleur d'ébène, aux yeux d'antilope, à la blanche comme l'ivoire. Un frisson a parcouru mon corps au contact de sa petite main moite. Elle a tressailli comme une fleur dansant dans le vent. C'était ma vie qui mêlait à la sienne au contact de sa main. Son sourire est rafraîchissant comme une source. Son regard est tiède comme un rayon de soleil couchant...>>

➤ **La solidarité:**

Les noirs étaient solidaires entre eux. Cela s'est remarqué, lors de l'arrestation de Toundi avec les multiples visites qu'il a eues.

À travers ces thèmes récurrents s'ajoutent des thèmes occasionnels comme la religion et la croyance, la tradition africaine, le dialecte sacré des tams tams et la métépsychose.

IV. Etude des personnages

1. Personnage principale

Toundi Ondoua : C'est le personnage principal dans ce roman. Tout tourne autour de lui depuis le moment où il a commencé à tenir un journal jusqu'à sa mort. Surnommé Joseph par le père Gilbert à son baptême, d'ethnies Maka par sa mère et Ndjem par son père race des mangeurs d'homme, très gourmand de nature cela causera sa perte. C'est le père Gilbert qui l'a appris à lire et écrire. Il tenait tellement au père Gilbert qu'à sa mort il considéra qu'il était mort une première fois. A la mort du père, il fut boy du commandant. Il était courageux, travailleur et aimé par tout le monde. Sa vie se terminera par une fuite vers la Guinée espagnole.

2. Personnages secondaires

Père Gilbert: C'est un homme blanc, « aux cheveux semblables à la barbe de maïs », il s'habillait généralement d'une robe de femme. C'est lui qui apprit à Toundi à lire et à écrire et il était considéré comme le deuxième père de Toundi. Il était aimé par tous les indigènes de la paroisse. Il est mort suite à un accident par une branche d'un fromager géant sur la route de Dangan.

Père Vandermayer: Il est l'adjoint du père Gilbert. C'est lui qui le remplaça après sa mort. Il célèbre la messe aux grandes fêtes, et à la plus belle voix de la mission. Il est drôle et aime son métier. Il est aussi

censeur des boys et des fidèles de la paroisse, mais les indigènes ne l'aimaient pas. C'est lui qui a présenté Toundi au commandant.

Le commandant: C'est un homme musclé et trapus. Il a une mauvaise tête mais à un bon cœur. Il aimait ses boys et était respecté par tous. Il aimait également son métier. Il donnait souvent des conseils à Toundi et fut le deuxième et le dernier maître de Toundi. Il avait une femme du nom de Suzy qui le trompait avec le régisseur de prison

Gosier d'oiseau: Il est le commissaire de police et semait la terreur à Dangan. Les nègres ne l'aimaient pas c'est pour cela qu'ils l'ont surnommé Gosier d'oiseau à cause de son cou interminable et souple comme un pique-bœuf.

Suzy: C'est la femme du commandant. « C'est une belle femme blanche aux cheveux de couleur d'ébène, elle a des yeux d'antilope à la peau rose et blanche comme l'ivoire et de petites mains moites ». (Son sourire est rafraîchissant comme une source, Son regard est tiers comme un rayon de soleil couchant). Elle trompait son mari avec Mr Moreau le régisseur de prison.

Sophie: jeune, belle qui aimait l'argent. Elle était la maîtresse de l'ingénieur agricole et en même temps sa boy cuisinière. C'est elle qui causa l'arrestation de Toundi en volant l'argent chez son amant. L'ingénieur agricole: c'est l'amant de Sophie. C'est lui qui accusa Toundi d'avoir été le complice de Sophie.

Mr Moreau: C'est le régisseur de prison et l'amant de Suzy, la femme du commandant. C'est lui qui faisait maltraiter tous les noirs qu'on accusait avec ou sans preuve.

Baklu: c'était un ami de Toundi, il était chargé de laver les habits du commandant et de sa femme.

Le cuisinier: un ami de Toundi, il lui donnait des conseils, il était chargé de la cuisine dans la résidence du commandant.

Kalisia: une amie de Toundi, elle sera la boyesse chargée de la chambre de Suzy.

La sœur de Toundi, le beau- frère de Toundi: C'est chez eux que Toundi loge.

Mundin: C'est un indigène policier chargé de bastonner les voleurs indigènes.

V. Etude psychocritique de l'œuvre

1. La critique de l'œuvre

C'est une œuvre anticolonialiste, l'auteur essaie de nous faire prendre conscience de l'oppression que les blancs exerçaient sur les noirs et du statut qu'avaient les noirs dans la société coloniale africaine. En effet Toundi se considérait comme étant supérieur aux autres noirs par son statut de boy du commandant. Il disait même : « Le chien du roi est le roi des chiens ». L'auteur à travers cette œuvre essaye de façon indirecte de montrer la servitude que les peuples africains, dans leurs majorités considéraient comme normale à l'époque coloniale. Il dénonçait par-là, la solidarité inconsciente des noirs qui n'agissaient jamais contre les blancs. Si la société noire n'envisageait rien contre les blancs elle prenait le pouvoir par l'humour. Grâce à leur différence de langue les noirs se moquaient ouvertement des blancs.

A travers les œuvres qu'a écrits Ferdinand Oyono, on constate qu'il a un esprit révolutionnaire, il a peut-être une dent contre les blancs, puisqu'il fut lui-même un boy.

2. Les citations et Les proverbes

Cependant nous notons aussi une richesse de proverbes et citations dans la rédaction de l'œuvre. Parmi ceux-ci nous pouvons citer :

“Le lion aurait-il attendu le départ du berger pour venir dévorer la brebis ?”

“Le chien du roi est le roi des chiens”

“On n'enterre pas le bouc jusqu'aux cornes, on l'enterre tout entier”

“Un roi a toujours la plus belle femme du royaume”

“La sagesse recommande à chacun de garder sa place”

“La rivière ne remonte pas à sa source”

“La vérité existe au-delà des montagnes, pour la connaître il faut voyager”

“L'œil va plus loin et plus vite que la bouche, rien ne l'arrête dans son voyage”

“Le pot de terre ne se frotte pas contre les gourdins”

“Il n'y a rien de pire que les pensées”

“Pour atteindre le fruit de l'arbre, on n'attend pas qu'il tombe”

“La femme est un épi de maïs à la portée de toute bouche, pourvu qu'elle ne soit pas édentée”

“Hors de son trou, la souris ne défie pas le chat”

“L'oiseau revient au sol après s'être fatigué dans les airs”

“Il faut savoir se sauver lorsque l'eau n'arrive encore qu'aux genoux”

Conclusion

En guise de conclusion, nous notons qu'à travers ce roman, nous apercevons clairement le visage de l'Afrique à l'époque coloniale. L'auteur a de manière irrécusable, montré la domination des européens sur les noirs.

Cette œuvre qui est aujourd'hui plus que jamais importante sur l'étude du passé africain devra jouer un rôle de dénonciateur et fait appel, non pas seulement à la révolte mais aussi à la prise des mesures préventives contre les occidentaux pour les générations actuelles et futures.